

DISPARITION

Françoise Taupy a été emportée par la mer

Entrepreneuse humaniste, très engagée dans la vie associative, culturelle et sportive du Nord-Bassin, Françoise Taupy, 47 ans, est morte noyée mercredi 5 août, à l'Océan.

Mercredi 5 août en fin de matinée, Françoise Taupy et ses deux enfants, Jonas, 8 ans, et Coraline 12 ans, accompagnés d'une amie, étaient comme beaucoup d'autres à l'Océan, sur la plage du Truc-vert. La mer et les vagues étaient très fortes et l'un des enfants a été emporté par un courant de baine. C'est en allant le chercher que Françoise Taupy s'est noyée. Âgée de 47 ans, elle vivait aux Jacquets sur la presqu'île de Lège-Cap-Ferret. Avec son mari Philippe, elle

exerçait comme caviste à Arès et Andernos.

Biologiste de formation, elle pratiquait régulièrement la plongée sous-marine, l'aviron et la voile. Elle était depuis longtemps très engagée dans la vie associative, culturelle et sportive de la Presqu'île et du Nord-Bassin. Elle était l'une des créatrices de l'association Cap Termer et de la cabane du résinier sur la réserve naturelle des prés-salés d'Arès-Lège. Pendant 4 ans, elle a participé à la création de l'exposition et des animations consacrées à l'environne-



ment. Membre du conseil d'administration du club nautique de Claouey, elle avait initié des démarches de découverte du milieu et de développement durable, entre autres.

Créatrice, entrepreneuse, mais surtout humaniste, intéressée par tous les sujets d'actualité et la culture, elle avait créé le groupe Nord-Bassin des "Amis du Monde diplomatique", puis l'Université Populaire du Bassin d'Arcachon. Ses amis retiendront l'image d'une femme généreuse, intègre, sincère, engagée, qui vivait et agissait selon ses convictions, discrètement, à son niveau, pour que le monde autour d'elle soit meilleur.

Ses obsèques, célébrées en l'église Notre-Dame-des-Pins, à Petit-Piquey, étaient empreintes d'une

grande émotion, palpable. Différents textes, écrits par ses amis ont été lus pour lui rendre hommage, et Coraline, sa fille, a tenu à lire un extrait du "Petit Prince", d'Antoine de Saint-Exupéry, où il est dit que l'essentiel est invisible pour les yeux.

À la sortie de l'église, des applaudissements nourris des centaines de personnes présentes ont accompagné son cercueil, et, après son départ pour le crématorium, ses amis sont restés longtemps sur le parvis de l'église pour que ce moment d'émotion partagée dure encore un peu, en sa mémoire. Françoise a réussi, malgré son absence, à faire se rencontrer et se parler ses amis qui ne se connaissaient pas...

[A.D et F.T.]

L'adieu de l'UPBA

"L'Université Populaire du Bassin d'Arcachon" dont Françoise Taupy était présidente, nous a fait parvenir le texte suivant.

« La disparition de Françoise Taupy, membre fondateur et présidente de l'Université Populaire du Bassin d'Arcachon laisse une infinie douleur au cœur de ceux qui l'ont connue. Le 23 juillet dernier, Françoise nous disait : "Le populaire de notre Université n'est pas une tendance politicienne, mais un courant humaniste qu'anime le désir de partage des connaissances."

« Françoise laisse en chacun de nous un grand vide : sa présence, son dynamisme nous manqueront. Toujours en recherche pour proposer de nouveaux champs d'intervention à l'UPBA, ses capacités d'organisation étaient un atout précieux à la poursuite et à l'élargissement de cette aventure singulière qu'est

notre association.

« Allant toujours de l'avant, elle ne se laissait jamais enfermer dans les certitudes acquises, elle était toujours prête à remettre sur le chantier les convictions de la veille et cultivait positivement le doute nécessaire. Curieuse de tout, elle avait aussi l'art de rendre les sujets les plus difficiles accessibles au plus grand nombre. Mais ce n'était pas que les sujets qui l'intéressaient : c'étaient surtout les êtres humains, fragiles, en souffrance ou heureux, qu'elle savait instinctivement écouter.

« Françoise et Philippe Taupy avaient initié et participé sur plusieurs communes à nombre de projets créatifs, associatifs et commerciaux. Nos pensées, notre solidarité vont vers son mari Philippe et leurs deux enfants, Coraline et Jonas. »